



Lire les Évangiles, par Kim Nataraja

Origène, né à Alexandrie au 2^e siècle de notre ère, fut très bien éduqué dans la sagesse grecque, juive et chrétienne. Dès l'âge de 17 ans, il devint directeur de l'École catéchétique d'Alexandrie, successeur de Clément. C'était un érudit extrêmement talentueux et un professeur très doué. Dans son œuvre la plus importante, le *Traité des Principes* il expose précisément une méthode lente, profonde et attentive de lire l'Écriture.

Il met en évidence quatre niveaux de lecture de l'Écriture. Il commence par nous exposer le premier niveau de lecture : prendre le texte littéralement, en se concentrant sur sa signification première . qui est importante en soi. Mais il insiste pour qu'on aille au-delà de la morale implicite de ce qu'on a lu. Ensuite, il nous encourage à aller encore plus loin et à considérer la signification allégorique du passage. Ceci, à son tour, va finir par nous amener à nous confronter à l'esprit du texte donné. Depuis Origène, cette manière de s'engager dans l'Écriture se fit connaître comme la discipline de la *Lectio Divina*

L'objectif réel de la lecture de l'Écriture selon cette méthode profonde d'Origène, est qu'elle peut amener de soudaines prises de conscience ; elle peut en fait conduire à une rencontre avec le Christ ressuscité, la Parole, et à une véritable expérience mystique. Cette rencontre provoque indubitablement un effet profond sur la personne et transforme sa vision de la réalité. Nous pouvons alors connaître à un niveau profond qui est Jésus et ce qu'il signifie pour nous et pour toute l'humanité. Ce que nous lisons non seulement nous aide à comprendre la nature essentielle de Jésus, mais la résonance du texte met aussi en lumière ce qui nous arrête dans la réalisation de notre propre nature fondamentale. Une compréhension véritable de l'Écriture, de cette manière, nous conduit finalement à la communion avec notre vrai moi et avec le Christ intérieur.

Dans la tradition bénédictine, aborder l'Écriture se déroulait d'une façon clairement définie. D'abord, il y avait la *lectio*. Au temps de St-Benoît, cela signifiait écouter un texte lu à haute voix au cours des offices ; il se pouvait que des moines ou des sœurs ne sachent pas lire. La lecture était suivie par la *meditatio*. Cela voulait dire savourer le texte au cours d'un temps personnel. Une résonance personnelle avec le texte pouvait conduire à une *oratio*, une prière spontanée, et cette expérience pouvait mener à une prière silencieuse profonde, la *contemplatio*.

Cette même discipline est aussi valable pour nous aujourd'hui qu'elle l'était dans les premiers temps. La méditation conduit souvent à la lecture de l'Écriture d'une manière plus profonde et ceci, à son tour, mène à la connaissance de soi, à la connaissance du Christ, et par conséquent à une prière encore plus intime qui transforme la vie. Laurence Freeman dit dans *Jésus, le Maître intérieur* : « Par méditation, je veux dire non seulement le travail de la pure prière, mais l'ensemble du champ de la connaissance de soi qu'elle entraîne. »